



Felice Gino LO PORTO, *I Villaggi Preistorici di Murgia Timone e Murgecchia nel Materano*, Comitato di Redazione dei Monumenti Antichi. Serie Monografica. Giorgio Bretschneider Editore, Rome, 1998.

Ce rapport présente les résultats issus de diverses campagnes de fouilles et d'étude, menées à ce site de plein-air dans la région de Tarente, en Italie du sud.

Une vaste occupation villageoise, découpée en deux zones adjacentes, comporte plusieurs phases d'occupations préhistoriques successives. Décapée dans sa quasi-totalité au cours de diverses campagnes de fouilles, elle contenait trois périodes essentielles : Néolithique "moyen" (4e millénaire), Bronze récent et Age du Fer. Les structures d'habitat se superposent en modifiant la disposition des maisons : des plans polygonaux des phases initiales, on passe aux plans allongés et rectangulaires lors des Ages des Métaux. Le tout est enserré dans un fossé d'enceinte, apparemment toujours d'utilisation.

Une fouille plus récente s'est concentrée sur une sorte de bastion dégagé sur l'enceinte. Une nécropole fut progressivement installée à travers ces structures d'habitat, largement étendue.

L'étude de la faune manifeste une orientation vers l'élevage des bovidés et des ovi-caprins.

Cette superbe monographie s'accompagne de grandes planches en dépliants et de nombreuses illustrations de grande qualité. On peut y voir l'emploi judicieux des éléments iconographiques tirés des fouilles précédentes, intégrés dans une vision contemporaine. La céramique néolithique est essentiellement gravée et peinte, comme souvent dans cette région d'Italie méridionale, à cette phase. Dans l'outillage lithique, on remarque néanmoins la présence de "pierres à fusil" assez mal placées dans ce contexte ! (récoltes de surface ?). L'influence danubienne y est très claire, sur les céramiques peintes de la phase récente. D'excellente qualité, les photos montrent le déroulement des fouilles et l'implantation topographique générale.

Denise LEESCH et al., *Un campement magdalénien au bord du lac de Neuchâtel. Cadre chronologique et culturel, mobilier et structures, analyse spatiale (secteur 1)*, Archéologie neuchâteloise n° 19 et n° 23. Hauterie-Champréveyres 10 et 11. 1997 Neuchâtel. Philippe MOREL et Werner MÜLLER et al., *Un campement magdalénien au bord du lac de Neuchâtel études archéozoologique* Archéologie neuchâteloise 23. Hauterie-Champréveyres 11, 149 p. 1997 Neuchâtel.

Une superbe étude pour un site également exceptionnel : l'installation magdalénienne de Champréveyres fut remarquablement conservée, en bordure de lac, avec une faible dispersion des éléments les plus tenus. Ainsi, des reconstitutions des mouvements et des activités purent être approchées avec une impressionnante précision. Au-delà des informations relatives à ce site, il s'agit là d'un modèle méthodologique, exportable ailleurs, tant les approches furent nombreuses et précises.

Josef WINIGER, *Ethnoarchäologische Studien zum Neolithikum Südwesteuropas*, Oxford, BAR International Series 701, 246 p., 1998.

Travail théorique très intéressant sur les contacts entre derniers mésolithiques et néolithiques locaux. En particulier, les relations avec les céramiques de La Hoguette et du Limbourg sont mises en relation avec les derniers chasseurs. L'influence africaine, quant aux origines des poteries, fut particulièrement évoquée.

Jeff T. WILLIAMS, *Local Organizational Adaptations to Climatic Change. The Last Glacial Maximum in Central Europe and the Case of Grubgraben (Lower Austria)*. Oxford, BAR International Series 698, 101 p., 1998.

L'étude considère l'éventuelle influence que la détérioration climatique aurait exercée sur l'habitat humain en Europe centrale. Il privilégie donc plutôt l'action directe du climat sur les transformations culturelles plutôt que l'aspect inverse, tenant aux capacités adaptatives. Le cas de la

C O M P T E S R E N D U S

Basse-Autriche, très mal connue à cette phase et bien localisée géographiquement, forme une sorte d'exemple sur les capacités adaptatives des hommes paléolithiques.

Nick ASHTON, Frances HEALY, Paul PETTITT, *Stone Age Archaeology. Essays in Honour of John Wymer*. Oxbow Monograph 102. Lithic Studies Society Occasional Paper 6, 1998, Oxford.

L'œuvre de John Wymer méritait bien cette belle collection d'études. Comme le dédicateur l'a été, ce recueil est très éclectique : toutes les phases du Paléolithique et diverses régions du monde sont représentées. Les points les plus récents, en matière de Paléolithique anglais, y sont spécialement les bienvenus.

*Premier Age du Fer aux bouches du Danube et dans les régions autour de la Mer Noire*, Actes du Colloque International, Septembre 1993. Tulcea. Institutul de Cercetari Eco-Muzeale Tulcea. 296 p., 1997, Tulcea.

Les recherches présentées dans ce recueil établissent le rapport entre les cultures protohistoriques et les civilisations classiques connues par les textes. Ainsi peut-on voir se former les groupes culturels correspondant aux ethnies sub-actuelles dans ces régions des Carpathes et de la Mer Noire.

Takeru AKAZAWA, Kenichi AOKI, and OFER BAR-YOSEF, *Neandertals and Modern Humans in Western Asia*, 539p., Plenum Press, ISBN 0-306-45924-8, 1998, New-York.

Des travaux extrêmement novateurs sont présentés dans ce vaste volume, résultat d'une rencontre tenue à Tokyo. La relation entre Hommes Modernes et Neandertal fut surtout développés dans le cadre des études comportementales, bien qu'aucun résultat tangible n'ait pu, apparemment, être atteint.

Pierre JACQUET (dir.), Maxence BAILLY, Pascal BERTRAN, Odile FRANC, Pierre JACQUET et Christine VERMEULEN, *Habitats de l'âge du Bronze à Lyon-Vaise (Rhône)*, 251p. DAF n° 68. Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1998, Paris.

Une très belle étude qui fournit le détail des équipements de l'Age du Bronze. On dispose ainsi, dans le détail, des modes de vie, de l'économie et des techniques présentes dans cet établissement.

Stéphane VACHER, Sylvie JÉRÉMIE et Jérôme BRIAND, *Amérindiens du Sinnamary (Guyane)*, 297p. DAF n° 70. Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1998, Paris.

Une excellente approche donne la relation entre données archéologiques et milieux fluviaux tropicaux, dans un lieu à la fois mal connu et de conservation organique favorable. Les "ouvertures" réciproques vers les populations récentes ainsi pratiquées furent très stimulantes, par rapport aux présentations habituelles des contextes archéologiques.

Anick COUDART, *Architecture et société néolithique : L'unité et la variance de la maison danubienne*, 239p. DAF n° 67. Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1998, Paris.

Une belle synthèse des relations entre anthropologie et architecture est proposée ici. Toutes les composantes s'y trouvent mêlées : des plans au sol vers les structures sociales. Le "modèle" ainsi proposé se présente sous une forme très séduisante et stimulante. L'archéologue n'est ainsi plus abandonné à ces plans de fouilles, mais se trouve aussi associé à la démarche interprétative d'une société en transformation.

Armelle GARDEISEN, *La Grotte Ouest du Portel, Ariège, France. Restes fauniques et stratégies de chasse dans le Pléistocène supérieur pyrénéen*. Oxford, BAR International Series 673, 372 p., 1997.

Une excellente étude comporte une véritable leçon de méthode quant à l'analyse des restes osseux dans des contextes archéologiques. Il s'agit, ici, de la période moustérienne, très pertinemment approchée quand au choix du gibier et aux pratiques de partage.

B.V. ERIKSEN and L.G. STRAUS, *As the world warmed : human adaptations across the Pleistocene/Holocene Boundary*, Quaternary International, The Journal of the International Union for Quaternary Research vols 49/50. Inqua 1928. ISSN 1040-6182. 1998.

Une très grande densité d'articles, très fournis en données précises, donne le cadre aux modifications culturelles durant le Tardiglaciaire partout dans le monde. Une remarquable base de données est ainsi directement accessible, afin de comparer les scénarios contemporains, dispersés par le monde.

Dixie WEST, *Hunting Strategies in Central Europe during the Last Glacial Maximum*. BAR International Series 672, 153p. 1997.

Les modes de chasse pratiqués par le Gravettien durant les phases les plus froides du Pléistocène sont détaillées très précisément, y compris dans les procédés de partage.

Dominique BAFFIER, *Histoire de la France Préhistorique de - 36.000 à - 30.000 ans. Les derniers Néandertaliens : le Châtelperronien. La maison des roches*, Editeur, ISBN 2-912691-04-4; ISSN 1285-9362, mars 1999.

L'événement clef des temps paléolithiques est traité ici avec les plus récentes informations sur les contextes et les processus du passage, des Néandertaliens aux hommes modernes en Europe occidentale.

Jacques JAUBERT, *Histoire de la France Préhistorique de - 250.000 à - 30.000 ans. Chasseurs et artisans du Moustérien. La maison des roches*, Editeur, ISBN 2-912691-05-2; ISSN 1285-9362, avril 1999.

Une analyse très détaillée rencontre tous les aspects du comportement et de l'anatomie au Moustérien de France. Technologie, économie, habitats sont traités à l'aide des meilleures données et grâce à une claire vision critique de leur valeur et signification.

Linda R. OWEN, *Dictionnaire d'Archéologie Préhistorique. Français/Allemand* Archaeologia Venatoria, band 15, 480 pages, MoVince Verlag, Tübingen 1998.

Le sens des mots est guidé par l'emploi qu'ils subissent. Dans les domaines archéologiques, ceux-ci restent flous et multiples. L'intention d'y tracer un "dictionnaire" est donc spécialement ambitieuse et délicate. Comme l'archéologie elle-même, la gamme d'expressions traduites doit rester sensible à tous les aspects des activités humaines et de leurs emprises sur la nature. L'option suivie ici rencontre ces divers défis. Intensément explorée, la littérature archéologique y fut analysée afin d'extraire les nuances installées dans les diverses acceptions d'expressions parfois floues ou très spécialisées, telles celles des sciences de la nature ou des équipements techniques spécialisés. Cette entreprise possède donc une vocation exhaustive et très spécifique : il ne s'agit pas seulement de la traduction de mots, mais bien de l'approche d'une langue employée dans les milieux archéologiques.

Ajoutons un mot sur la qualité de l'édition, attentivement soignée, de la reliure à la mise en page et de présentation sobre et rigoureuse.

J. GUILAINE, *Mégalithismes de l'Atlantique à l'Éthiopie*, édit. Errance, Paris 1999.

Un ouvrage très complet et très varié présente les données les plus récentes relatives aux structures mégalithiques et à leur interprétation, artistique ou sociale. Une sorte de tour d'horizon géographique large donne la dispersion du phénomène mégalithique, en France mais aussi au Proche-Orient et en Éthiopie. Tous ces textes sont soigneusement conçus, préparés et mis en forme cohérente par les soins de J. Guilaine. On y compare aussi bien les structures enterrées (hypogées) aux constructions sur le sol, que les motifs décoratifs à vocation religieuse, ou encore les modes sépulcraux et les orientations dominantes et la chronologie. Ouvrage utile donc pour toute approche actualisée du mégalithisme, mais aussi ouvrage révélateur de la grande variété d'un phénomène resté très souple selon ses différentes fonctions et les différents contextes où il s'est développé.

Archaeologia Bulgarica, Sofia 1999.

Cette nouvelle revue périodique présente les activités de recherche en archéologie bulgare. Outre les travaux de terrain, des comptes-rendus de publications et de rencontres scientifiques y sont édités. Les parutions se font trois fois par an et la maison d'édition s'intitule : Nous Publishers, Sofia, P.O.B. 1275).

M. OTTE

ALEXANDRU PAUNESCU. *Paleoliticul si epipaleoliticul de pe teritoriul Moldovei cuprins între Carpati si Siret* [Le Paléolithique et le Mésolithique sur le territoire de la Moldavie entre les Carpates et le Siret]. Vol. I/ 1. Éditions SATYA SAI, Bucarest, 1998, 337 p., schémas stratigraphiques, tableaux, plans de fouilles, photos, tableaux des industries lithiques, etc.

Nous avons devant nous le premier volume d'une série qui couronnera les recherches consacrées en cette fin de siècle et de millénaire au Paléolithique et au Mésolithique du territoire actuel de la Roumanie. Le chercheur de Bucarest, Alexandru Paunescu, spécialiste reconnu dans le domaine de la préhistoire, nous fait une surprise d'ampleur qui est en mesure de compléter et de définir un processus d'étude du Paléolithique et de l'Épipaléolithique sur le territoire de la Roumanie, à partir des premières identifications de ces époques jusqu'à l'état actuel des recherches. L'ouvrage conçu par l'auteur, complexe, en plusieurs volumes, et qui sera heureusement achevé par la parution de tous les volumes, nous paraît être d'emblée le résultat d'un travail titanesque qui restera, nous l'espérons, un modèle à suivre par les futures générations de chercheurs.

Le premier volume, à vocation introductive pour toute la série, est en partie conçu comme le début de la série des monographies : il met l'accent sur la méthode suivie pour présenter les résultats des recherches (I<sup>er</sup> chapitre : Considérations d'ordre méthodologique); il s'agit de considérations qui ne seront plus reprises dans les volumes suivants. L'auteur partage le territoire de la Roumanie en zones historiques

qui, à leur tour, se divisent par départements (*judete*), communes et villages sur les territoires desquels ont été signalés des restes de faune quaternaire et des stations à matériel paléolithique et épipaléolithique. La structure générale de la monographie nous semble bien conçue et argumentée (p. 11-14).

Il nous paraît également significatif que l'auteur ait commencé la série des monographies avec le territoire historique de la Moldavie, sur lequel se trouvent les stations préhistoriques les plus connues et les mieux étudiées de Roumanie. Le territoire situé entre le Prut et les Carpates Orientales est divisé par l'auteur en deux zones : la région comprise entre les Carpates et le Siret, qui fait l'objet du premier volume de la série, et la région localisée entre le Siret et le Prut, qui sera présentée dans le deuxième volume de la série.

Le II<sup>e</sup> chapitre, qui ne sera non plus repris dans le deuxième volume, est consacré à l'histoire des recherches du Paléolithique de la Moldavie. On relève les efforts des pionniers du Paléolithique de cette zone, qu'ils aient été géologues, paléontologues ou bien archéologues ayant contribué aux premières découvertes, évaluations ou recherches de plus longue haleine dans ce domaine. On évoque, par exemple, les noms de spécialistes ayant laissé des traces importantes dans l'étude de l'âge de la pierre en Roumanie, comme Gregoriu Stefanescu, Ioan Simionescu, N.N. Morossan, N. Zaharia, C.S. Nicolaescu-Plopssor. L'auteur présente, d'une manière semble-t-il dépourvue de parti pris et à l'aide de données bibliographiques luxuriantes, l'apport de chacun d'eux aux problèmes du Paléolithique de la Moldavie. Il n'oublie pas Ceslav Ambrozevici, Ioan Botez et d'autres spécialistes qui, avant la deuxième guerre mondiale, ont contribué à la découverte et à la recherche de certaines stations paléolithiques. Il n'ignore non plus, et cela à juste raison selon nous, ses propres réalisations, qui malgré la modestie qui lui est spécifique, présentent sa participation — qu'on le dise, à juste titre, essentielle — aux recherches de terrain et à la valorisation scientifique de ces recherches, pour plus d'une centaine de prestigieux travaux. En ce qui nous concerne, nous tenons à souligner en majuscules le nom d'Alexandru Paunescu qui, même en laissant de côté ses articles et en retenant les seuls ouvrages monographiques, s'impose

comme un savant des plus illustres dans le domaine.

A mon regret, trois chercheurs du Paléolithique et du Mésolithique de la Moldavie sont moins évoqués dans ce chapitre, à savoir M. Brudiu, M. Ciortescu-Bitiri et V. Chirica.

M. Brudiu a publié la première monographie sur le Paléolithique et le Mésolithique de la Moldavie<sup>1</sup>, M. Ciortescu-Bitiri s'est consacrée à quelques problèmes d'importance concernant la genèse du Paléolithique supérieur et a étudié l'importante station de Lespezi, alors que V. Chirica, outre ses fouilles à Mitoc-Malu Galben et dans d'autres stations de la zone de Mitoc, a publié la première monographie intégrale sur le Gravettien de Moldavie, ainsi que d'autres ouvrages prestigieux<sup>2</sup>. Il est vrai que ces chercheurs sont mentionnés; cependant, leurs réalisations scientifiques auraient mérité d'être mises en évidence encore davantage dans les pages de cette série fondamentale.

Le III<sup>e</sup> chapitre de l'ouvrage, ample et à une structure compliquée, concerne — comme les chapitres antérieurs — le territoire de la Moldavie en général. Il évoque les problèmes des rapports entre le milieu physique et géographique du territoire entre les Carpates et le Prut et les stations paléolithiques de cette zone. A vrai dire, c'est la première des deux questions qui est attentivement présentée, alors que l'intégration des stations dans le milieu physique et géographique est moins exposée. Aussi, cette lacune est-elle annulée dans le chapitre contenant le répertoire des stations, dans lequel l'auteur décrit pour chacune des stations les conditions concrètes de leur emplacement par rapport au paysage.

Ce III<sup>e</sup> chapitre comprend une introduction générale (p. 22), quatre sous-chapitres (1. Les Carpates Orientales; 2. Les Sous-Carpates; 3. Le Plateau Moldave; 4. La Plaine Roumaine). Le troisième sous-chapitre est, à son tour, divisé en : 3a. Le Plateau de Suceava; 3b. Le Plateau de Bârlad; 3c. La

Plaine Moldave. Ces divisions résultent de la répartition géomorphologique du territoire en question. On reprend à l'aide de nombreux travaux les problèmes concernant le réseau hydrographique, le paysage, la géomorphologie, la paléogéographie, etc. Ce chapitre repose solidement sur une riche bibliographie. Les chercheurs ayant traité les problèmes discutés sont à chaque fois mentionnés.

Le IV<sup>e</sup> chapitre semble être le plus important de la partie introductive du volume. L'auteur y présente les problèmes d'ordre archéologique et historique concernant l'évolution des cultures paléolithiques et épipaléolithiques de la région en question, et fait quelques observations sur la faune et la flore du quaternaire sur la foi des trouvailles de l'espace compris entre les Carpates et le Prut. Ce chapitre est toujours général et ne sera plus repris dans le volume suivant. Après une petite introduction, ce chapitre est divisé en huit sections, dans lesquelles sont présentés les problèmes concernant l'intensité de l'habitat et les étapes de l'évolution des cultures paléolithiques, le rôle de la technologie et de la typologie dans l'évolution des industries, la matière première pour l'achèvement des outils, l'utilisation de l'ocre rouge et de l'hématite par les communautés préhistoriques de la région, les outils et les armes en os, les structures d'habitat, la chronologie relative et absolue, la faune quaternaire découverte à ce jour dans l'espace en question.

Ce chapitre-clé de l'ouvrage, et cela autant du point de vue de sa structure que par la manière d'aborder, d'élucider ou de discuter les problèmes et d'en tirer des conclusions, nous semble assez réussi; nous aurons toutefois à exposer à ce propos quelques opinions qui ne coïncident pas toujours avec les positions de l'auteur.

Du point de vue du contenu, nous estimons que l'inclusion de la faune quaternaire découverte sans traces d'habitation humaine n'est pas justifiée. L'accumulation des restes fossiles dans les dépôts quaternaires aurait pu se produire par hasard, sans intervention humaine.

Le Paléolithique inférieur et moyen de la zone présentée reste pratiquement inconnu. Quelques objets de Bogdanesti (Suceava) indiquent pour autant qu'il est

<sup>1</sup> M. Brudiu, *Paleoliticul superior si epipaleoliticul din Moldova*, Bucarest, 1974.

<sup>2</sup> V. Chirica, *The Gravettian in the East of the Romanian Carpathians*, Iasi, 1989.

possible de découvrir désormais des vestiges plus anciens que le Paléolithique supérieur.

Pour la plupart, les chercheurs roumains divisent traditionnellement le Paléolithique supérieur en deux grandes cultures: l'Aurignacien et le Gravettien. A leur tour, ces deux cultures sont divisées en phases ou étapes d'évolution. En ce qui concerne l'espace compris entre les Carpates et le Siret, Al. Paunescu définit cinq étapes probables d'évolution pour l'Aurignacien et sept étapes probables pour le Gravettien. Il faut pour autant retenir qu'aucune de ces étapes n'a été définie, ni du point de vue typologique, ni du point de vue chronologique. On ne sait pas clairement quelles sont les industries qui seraient caractéristiques pour la phase (ou étape) I de l'Aurignacien, ni par quels critères typologiques ou morphologiques cette étape se différencie des autres étapes de l'Aurignacien de la zone.

Les complexes aurignaciens de la zone en question sont assez pauvres quant au matériel typique. Seule une industrie lithique (Dârtu, niv. II) dispose de plus de 100 outils. Par conséquent, la présentation consécutive des étapes aurignaciennes d'évolution du Paléolithique inférieur de la zone est intuitive plutôt qu'objective. Les pourcentages extraits d'un nombre d'outils inférieur à 100 ne nous donnent pas, eux non plus, une image vraisemblable du point de vue statistique. Afin de sortir de cette impasse, il serait peut-être mieux de diviser l'Aurignacien (et pas uniquement dans la zone concernée) en deux étapes : Aurignacien ancien (à partir de son apparition jusqu'à la fin de l'interglaciaire Paudorf, Stillfried B, Briansk première étape) et Aurignacien récent, à partir du Würm III jusqu'à la disparition du complexe technologique aurignacien à l'est des Carpates (env. 20-18000 BP).

Nous estimons également artificielle la conception de l'évolution de l'Aurignacien dans la zone étudiée par rapport aux régions limitrophes, et celle de la superposition des industries en question du point de vue technique et typologique par rapport aux industries des zones voisines, comme par exemple le Prut moyen. Il convient de ne pas oublier que le caractère sédentaire pendant le Paléolithique supérieur ne pouvait être que saisonnier et que les migrations, réalisées parfois sur des centaines de kilomètres en un

mois, était chose commune. Ces migrations ont connu une ampleur encore plus grande à l'époque gravettienne, lorsque l'homme de la zone dépendait largement du déplacement annuel du renne polaire du sud vers le nord ou du nord vers le sud. L'absence d'une définition préalable des critères typologiques utilisés pour faire la différence entre les étapes, que ce soit pour l'Aurignacien ou pour le Gravettien, peut conduire à de sérieuses erreurs de méthode, eu égard à la pauvreté des critères géologiques (à l'exception des industries des stations pluri-stratifiées) et à l'absence bien lancinante de données exactes.

D'autre part, nous comprenons également la situation du chercheur. Avant lui, nombre de niveaux d'habitat ont été déterminés du point de vue chronologique, stratigraphique et culturel par d'autres chercheurs (C. S. Nicolaescu-Plopsor, M. Brudiu, etc.), ce qui engage l'auteur à en donner les références, alors que pour beaucoup d'autres stations, il n'y a guère de nouvelles données qui puissent autoriser à renforcer ou à repousser les opinions exposées antérieurement.

Nous en venons maintenant au Gravettien qui, toujours sans critères typologiques stricts, a été divisé en 7 étapes probables d'évolution. L'auteur intègre à quelques étapes des stations à industries pauvres, bien que le Gravettien soit, dans son ensemble, beaucoup plus représentatif, autant par le nombre des stations que par le nombre d'industries typiques.

Il est connu que le Gravettien a fait son apparition vers 29-28000 BP et qu'il s'est développé parallèlement à l'Aurignacien pendant plus de 8000 ans<sup>3</sup>. Ni dans les étapes mises en évidence par Al. Paunescu, ni d'ailleurs dans les travaux de M. Brudiu ou d'autres chercheurs, ne sont discernées les influences typologiques de l'Aurignacien sur le Gravettien ou du Gravettien sur l'Aurignacien. A la limite statique des conceptions selon lesquelles chaque phase (étape) d'évolution en change une autre, il ne peut être question d'intercaler les cultures ou d'en déceler les influences.

<sup>3</sup> V. Chirica, I. Borzic, N. Chetaru, *Gisements du paléolithique supérieur ancien entre le Dniestr et la Tissa*, Iasi, 1996, p. 36.

Le modèle des étapes d'évolution du Gravettien et de l'Aurignacien peut donc être utilisé comme procédé d'organisation des industries lithiques (à côté d'autres procédés connus), mais en aucun cas comme critère de chronologie stratigraphique ou de chronologie culturelle.

A notre avis, l'organisation chronologique et stratigraphique de l'évidence archéologique aurait été plus modeste, mais cependant plus efficace, si l'auteur avait pris en considération les seules collections obtenues dans des stations<sup>3</sup> stratifiées à matériels plus abondants et, éventuellement, à datations exactes. D'autre part, il convient de délimiter d'une manière morphologique et typologique chacune des étapes mises en évidence, afin qu'on puisse finalement leur attribuer également les collections plus pauvres ou non expressives du point de vue typologique.

Il s'agit, certes, uniquement de nos doléances, qui peuvent ou non être prises en considération dans les volumes à suivre.

La section est pourvue de deux tableaux de données statistiques qui complètent essentiellement l'image du Paléolithique supérieur de la zone étudiée.

Trois sous-chapitres sont consacrés aux problèmes concernant la matière première : la matière première attestée dans les stations, la structure pétrographique des roches utilisées et la mise en évidence des endroits d'où elles proviennent. D'une part, ces importantes informations sont en état de compléter sur certains points les suggestions exposées dans une monographie antérieure<sup>4</sup>; d'autre part, elles nous convainquent que, pour la plupart, les chasseurs-cueilleurs du Paléolithique utilisaient communément les roches locales.

Un sous-chapitre bien succinct est consacré aux problèmes de l'utilisation de la teinture (ocre rouge) et de l'hématite par les communautés étudiées.

L'auteur présente également les problèmes de l'utilisation des outils et des

armes en os, mais dans la zone en question, il n'y en a que très peu, comme c'est le cas pour la faune.

D'une importance particulière est la section qui présente les problèmes de la stratigraphie et de l'emplacement spatial des restes d'habitat sur les anciens sites humains. Cependant, à cause de quelques lacunes méthodologiques (liées à la fouille des stations), l'auteur n'a pas toujours réussi à en dégager les particularités.

Deux sous-chapitres portent sur la flore et la faune quaternaires. La faune est bien représentative, mais découverte à l'extérieur des stations paléolithiques; elle ne représente donc qu'une démonstration de sa présence dans la zone et non une liaison directe avec l'activité de l'homme paléolithique. Le sous-chapitre est complété d'un ample tableau dans lequel sont concentrées les informations sur les découvertes de faune quaternaire dans la zone étudiée. Les données concernant la flore sont plus modestes.

Plus des deux tiers du volume sont consacrés à un répertoire ample et détaillé des stations paléolithiques et épipaléolithiques et des lieux où l'on a trouvé de la faune quaternaire. Sont présentées les stations sur le territoire de quatre départements (*judete*) : Suceava, Neamț, Bacău, Vrancea. La section concernant les stations de la zone de Bicaz, vallée de Bistrița (*jud. Neamț*), qui concentre d'importants vestiges du Paléolithique et de l'Épipaléolithique, peut être considérée comme un sous-chapitre contenant des conclusions et des suggestions particulières.

Chaque trouvaille ou station rencontrée, soit par des prospections de surface, soit par des fouilles systématiques, ou bien simplement dépistée, est accompagnée des données suivantes : auteur de la découverte ou information concrète primaire, historique des recherches, position géographique, matériels découverts et information sur leur position stratigraphique, leur description morphologique et stratigraphique, données statistiques concernant la collection, lieu de conservation.

D'autre part, après la description de chaque lieu de trouvaille, l'auteur indique, là où il l'a jugé nécessaire, une bibliographie complétée de quelques observations ou notes

<sup>4</sup> Al. Paunescu, *Evolutia uneltelor si armelor din piatra cioplita descoperite pe teritoriul României*, Bucarets, 1970.

bibliographiques en bas de page, ou une bibliographie sélective à la fin.

Pour chaque département (*jud.*); il présente une carte avec les légendes nécessaires et la mention des stations et des points de découvertes d'objets lithiques ou de faune quaternaire; là où il l'a jugé nécessaire également, il présente des plans des fouilles, des séquences stratigraphiques, des photos de localités, des schémas et des graphiques cumulatifs. D'autre part, les industries plus riches sont présentées d'une manière numérique ou par pourcentages (types d'outils) dans des tableaux spécifiques. Les collections plus grandes et plus importantes sont illustrées par des dessins d'objets lithiques qui fournissent ainsi une information supplémentaire. C'est toujours pour les collections les plus importantes que sont calculés les indices typologiques qui nous offrent la possibilité de pénétrer plus profondément dans l'essence des industries lithiques.

Parallèlement aux collections plus pauvres, recueillies pour la plupart en surface, le volume contient, bien entendu, de précieuses informations sur quelques stations plus importantes : Dolhasca-Dealul Viei, Poiana Udesti, Bicz-Ciungi, Poiana Bardos, Bistricioara-Lutarie, Ceahlau-Bofu Mic, Ceahlau-Cetatica I et II, Dârtu, Ceahlau-Podis, Ceahlau-Scaune, Poiana Ciresului, Buda-Dealul Viilor, Lespezi-Lutarie, et bien d'autres qui n'étaient publiées jusqu'ici que d'une manière succincte ou bien plus détaillée, mais dans des volumes ou des publications dispersées, ce qui empêchait leur étude. A côté des stations de l'espace compris entre le Siret et le Prut (Ripiceni-Izvor, Mitoc-Malu Galben, Mitoc-Valea Izvorului, Crasnaleuca, Cotul-Miculinti, etc.), ces stations appartiennent à juste raison au fonds de base du Paléolithique, non seulement de la Moldavie, mais de toute la Roumanie et des régions limitrophes.

Il est important que le volume contienne des données plus récentes obtenues par l'auteur ou par d'autres chercheurs grâce à des méthodes complexes (analyses pétrochimiques, données C14, etc.).

La couverture de l'ouvrage est illustrée de photos en couleurs, mais malheureusement n'illustrant pas la zone

étudiée. L'ouvrage est accompagné d'un résumé en français, de la légende des figures et de l'index des découvertes paléolithiques et épipaléolithiques réparties par cultures, de la faune quaternaire et des localités.

L'impression est assez bonne, et il n'y a que quelques illustrations, d'ailleurs moins informatives, qui sont plus faiblement présentées (p. 150, 157, 159, etc.).

Comme dans n'importe quel ouvrage d'ampleur, on peut trouver, bien entendu, quelques lacunes, omissions ou discordances avec les informations antérieurement publiées. Cependant, il est maintenant impossible de changer quelque chose au volume déjà sorti de presse, alors qu'on pourrait tenir compte des observations, d'ailleurs peu essentielles, que nous avons faites, pour les volumes à suivre.

La monographie d'Alexandru Paunescu représente une réalisation essentielle dans le domaine du Paléolithique et de l'Épipaléolithique de Roumanie et nous en saluons de toute notre âme la parution, tout en souhaitant à l'auteur de publier avec le même succès les autres volumes prévus et annoncés dans l'introduction du présent ouvrage. Il serait bienvenu de publier dans cette même série un volume concernant le Paléolithique de l'espace compris entre le Dniestr et le Prut qui compléterait sans aucun doute tout l'espace roumain.

Ilie BORZIAC\*

---

\* Docteur en histoire, Directeur du Département de Préhistoire et Tracologie de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de la République de Moldavie.